



À VENIR: «LES ÉTERNELS»

Jolie super héroïne

Le nouveau film de l'univers cinématographique Marvel sort en salles le 3 novembre. Aux commandes de ce film de super héros, Chloé Zhao, la réalisatrice du poétique «Nomadland». Avec Angelina Jolie et Salma Hayek. A partir du 3 novembre à Bienne et à Tramelan

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(O) classement précédent (N) nouveau (R) retour

- | | |
|--|--|
| 1 MOURIR PEUT ATTENDRE de Cary Joji Fukunaga (1) | 8 JULIE (EN 12 CHAPITRES) de Joachim Trier (N) |
| 2 DUNE de Denis Villeneuve (2) | 9 TOUT S'EST BIEN PASSÉ de François Ozon (3) |
| 3 EIFFEL de Martin Bourboulon (N) | 10 LA PAT' PATROUILLE de Cal Brunker (7) |
| 4 LA FAMILLE ADDAMS 2: UNE VIRÉE D'ENFER (4) | 11 L' HOMME DE LA CAVE de Philippe Le Guay (N) |
| 5 LE DERNIER DUEL de Ridley Scott (N) | 12 SHANG-CHI ET LA LÉGENDE... de Destin D. Cretton (8) |
| 6 LE LOUP ET LE LION de Gilles de Maistre (N) | 13 BABY BOSS 2 de Tom McGrath (10) |
| 7 VENOM: LET THERE BE CARNAGE d'Andy Serkis (N) | 14 POURRIS GÂTÉS de Nicolas Cuche (5) |

Enfin un film sur un cheval d'exception

LE CHEVAL DE CHEZ NOUS Après le Doubs, le train des CJ ou encore la forêt jurassienne, le cheval des Franches-Montagnes tient le rôle principal dans le dernier documentaire du réalisateur genevois Claude Schauli.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLE HAGER



«Le Cheval de chez nous» nous embarque pour une virée aussi épique qu'hippique dans les Franches-Montagnes mais aussi dans le Jura bernois, comme ici chez la famille Zürcher de Mont-Crosin. LDD

Depuis une douzaine d'années, Claude Schauli, Genevois pur souche, se passionne pour la région jurassienne. Actuellement dans les salles, son dernier film, «Le Cheval de chez nous», raconte bien plus qu'une race équine. Au travers des séquences filmées dans le Jura et le Jura bernois, c'est

l'identité d'un coin de pays qui se révèle. Réalisateurs de nombreux documentaires («Et au milieu coule le Doubs», «Les quatre saisons du petit train rouge»), le septuagénaire sait mieux que personne mettre en valeur les trésors cachés de la région jurassienne. Après une carrière à la rubrique sportive de

ce que l'on appelait encore la Télévision suisse romande, Claude Schauli a collaboré à des magazines tels que «Passe-moi les jumelles».

Claude Schauli, votre nouveau documentaire est consacré au cheval des Franches-Montagnes. Pourquoi ce sujet?

Pour deux raisons. Depuis une

douzaine d'années, je m'intéresse au Jura et à la vie rurale. Le Franches-Montagnes est l'un de ses emblèmes. Et puis j'ai constaté que très peu de reportages ou de longs métrages ont été réalisés sur ce cheval. Il apparaît ici et là dans des documentaires, mais rien n'a été fait en profondeur à son sujet. A titre de comparaison, la vache d'Hérens a fait l'objet de nombreux documentaires, mais rien sur la seule race équine d'origine helvétique.

Que reprenez-vous de ce tournage?

Je me suis rendu compte que le Franches-Montagnes fait non seulement partie intégrante du patrimoine culturel, mais également affectif des Franches-Montagnards. Dans le film, à plusieurs reprises, la passion des éleveurs s'exprime jusque dans les larmes. Et, comme le film a déjà été diffusé dans des villes comme Genève ou Sion, j'ai pu observer que l'attachement pour ce cheval dépasse très largement les frontières jurassiennes. Il est un peu mythique.

Principalement tourné dans le Jura, votre film fait aussi une incursion dans le Jura bernois.

J'ai même tourné deux séquences dans le Jura bernois. A Mont-Crosin, on voit la famille Zürcher à l'œuvre. Ce sont de tout jeunes agriculteurs, des passionnés, de gros bosseurs, qui travaillent avec des chevaux. Et à La Neuveville, j'ai rencontré une écuycère, Aina Greubel, qui travaille elle aussi avec des chevaux, mais dans les vignes. Elle fait également de l'équicoaching. Il s'agit d'une technique pour développer ses compétences dans la gestion de groupes. Il faut apprendre en somme à devenir convaincant et le cheval des Franches-Montagnes est un intermédiaire de qualité. Cette séquence n'est pas intégrée au film, mais je la présente en bonus dans les salles quand j'assiste aux projections de mon film.

Au travers de votre film, on s'aperçoit en fait de la diversité du champ d'action du Franches-Montagnes, un cheval multitalent.

Effectivement, le film présente toute la diversité de ses fonctions. Il sert autant dans le débordage que dans le tourisme. Il fait son retour dans l'agriculture, de nombreux concours sont organisés pour maintenir cette race de qualité. Il y a aussi une séquence tournée avec le Valaisan Jérôme Voutaz, double vice-champion du monde d'attelage à quatre chevaux. Dans la discipline, il est le seul à utiliser des Franches-Montagnes. On s'est moqué de lui quand il s'est lancé dans la compétition avec de tels chevaux. Son choix lui a donné raison.

INFO +

Projections en présence du réalisateur et bien souvent d'un autre invité: le 29 octobre à 18h à Tramelan, le 31 à 10h à La Chaux-de-Fonds (Scala), le 1er novembre à 20h à Tavannes; le 2 à 20h à Bévillard; le 7 à 16h à Moutier; le 9, à 20h30, à La Neuveville.

Autres projections : 31 oct. et 2 novembre à Tramelan

VENOM: LET THERE BE CARNAGE ★

Grand déploiement d'effets pour clore l'histoire



Action, effets spéciaux, humour balourd: cette suite continue sur la lancée du premier opus.. SONV/LDD

Après un premier épisode sorti en 2018, le super-héros symbiotique Marvel reprend du service. Cohabitait toujours avec le journaliste Eddie Brock (le musculeux Tom Hardy), Venom est fidèle à lui-même, aussi vorace que vulgaire. Tandis que son hôte tente de relancer sa carrière, ils vont affronter un autre symbiote, Carnage, qui a élu domicile chez un tueur en série... Un sacré mélange d'ac-

tion, d'effets spéciaux et de gags balourds.

VINCENT ADATTE

INFO +

Actuellement à Bienne au cinéma Beluga à 20h30. Ce soir, dimanche et mardi en version française; demain et lundi en version originale avec sous-titres.

THE FRENCH DISPATCH ★(★)

Faire du cinéma autrement toujours plus radicalement



Benicio del Toro et Léa Seydoux, les deux protagonistes du premier sketch, le meilleur des trois. CENTURY FOX/LDD

Ce dixième opus de Wes Anderson raconte trois stories du dernier numéro d'un magazine américain (le titre) publié dans une ville française fictive: un peintre assassin qui a pour muse sa gardienne de prison, Mai 68 revisité, un chef cuisinier dans une enquête policière. On y retrouve son style spécifique à la fois méticuleux et décousu: noir et blanc, couleurs et animations mêlés, goût du symétrique et du dé-

tail, humour décalé, personnages absurdes, situations démentes, pléiades de stars ... Poussé ici à l'extrême, il devient hélas mécanique, tue toute émotion et tourne à vide.

JAQUES DUTOIT

INFO +

A voir à Bienne, tous les jours à 20h30 au Lido 2. Demain, dimanche et lundi à 18h, tous les jours au Lido 2.

LE LOUP ET LE LION ★★

Une fable écologique sur la fraternité



Tout bascule pour Alma, jeune pianiste en deuil, quand un lionceau et un louveteau surgissent dans sa vie. IMPULS/LDD

Après le décès de son grand-père, la jeune Alma revient dans la maison de son enfance, perdue au Canada. Elle y découvre un lionceau et un louveteau abandonnés, qu'elle décide d'élever en cachette...

Réalisateur de «Mia et le lion blanc» (2018), le Français Gilles de Maistre n'a pas son pareil en matière de fable écologique sur la fraternité et connaît tous les secrets du

dressage d'animaux. Une aventure pleine de bons sentiments.

VINCENT ADATTE

INFO +

A voir jusqu'à dimanche au cinéma Palace de Bévillard.